

terre datent de la reine Elisabeth. C'est en effet de l'année 1596 qu'est daté le premier document officiel relatif à la Chine. J'ai chez moi les trois premiers volumes des « Calendars of State Papers » relatifs aux Indes orientales, à la Chine et au Japon. Ils s'étendent de l'année 1513 à l'année 1624 et sont pleins de documents intéressants sur les efforts des Anglais pour trouver un passage vers le nord-est.

Le commerce des Anglais avec la Chine s'est rapidement développé ; nous n'insisterons pas sur le côté pénible de ce commerce, sur le trafic de l'opium, qui a même été la cause de la guerre terminée en 1842 par le traité de Nanking. Il m'est plus agréable, retournant un peu en arrière, de rappeler le faste des ambassades de lord Macartney (1793) et de lord Amherst (1816), qui d'ailleurs n'amenèrent aucun résultat pratique. La guerre de 1858-1860, faite conjointement avec la France, a assuré aux étrangers de nouveaux avantages. L'Angleterre en a largement profité et est aujourd'hui sans conteste à la tête du commerce européen en Chine. Elle a néanmoins trouvé dans sa jeune rivale américaine une redoutable concurrence.

Le premier navire américain est parti de New-York pour la Chine le 22 février 1784, huit ans, comme on le voit, après la déclaration de l'indépendance des Etats-Unis ; ce navire se nommait « The Empress of China » et il portait M. Shaw, qui devait être le premier consul américain en Chine. La fortune des maisons américaines a longtemps balancé celle des maisons anglaises en Chine, et il fut un temps où Russell & Co, Heard & Co, Olyphant & Co marchaient de pair avec Jardine, Matheson & Co et Dent & Co.

A cette étude des relations des Etats-Unis avec la